

Comportement et moeurs

Le Pic vert se nourrit principalement de fourmis qu'il débusque en sautillant au sol. Quand il découvre une fourmière, il défonce l'ouverture avec son bec et plonge son langue gluante pour happer les fourmis. Sa langue mesure près de 10 cm, elle est enroulée autour du crâne et il est capable de la projetée au-delà de son bec. Le bout est enduit d'un mucus collant qui lui permet de piéger ses proies.

Même si on le trouve souvent au sol, il a toutes les caractéristiques des autres Pics pour se maintenir aux troncs d'arbres; les plumes de la queue (rectrices), rigides, qui servent d'appui et les pattes avec 2 doigts devant et 2 doigts derrière, aux ongles courbés.

Son vol chaloupé est une alternance de battements et de longs planés, ailes repliées. Il ne vole à découvert que sur de courtes distances (300 mètres), se po-

sant sur un tronc, à l'affût.

Très farouche, il est toujours sur le qui vive et s'envole dès qu'il se sent observé en poussant un cri sonore, pareil à un ricanement (Kiu-Kiu-Kiu), qui peut s'entendre à plus d'un kilomètre. Contrairement aux autres grands Pics, il ne tambourine qu'occasionnellement.

▶ Le Pic vert se nourrit le plus souvent au sol, de fourmis qu'il happe avec sa langue collante.



● ● Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*
Grey Wagtail

L 18 cm P 20 gr

Motacillidés

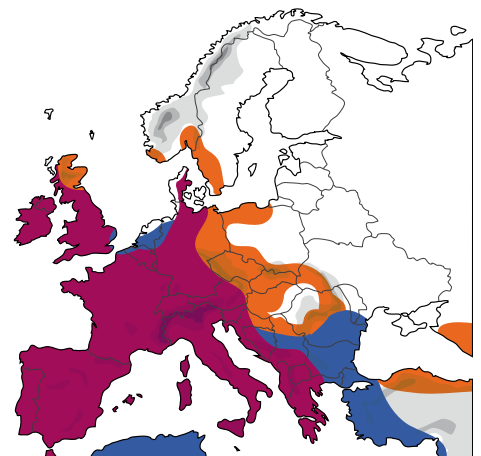




Distribution, habitat et nidification

Son aire de répartition est largement étendue sur une majorité des pays d'Europe de l'ouest et au nord, localement jusqu'en Scandinavie. Migratrice (vers l'Afrique du Nord et jusqu'aux Grands lacs), elle vit solitaire ou en couple. On la rencontre le long des cours d'eaux où elle marque sa préférence pour les zones ombragées des forêts. En hiver on peut la croiser dans des milieux beaucoup plus variés, mais toujours à proximité de l'eau (étangs, fleuves, estuaires, ...), jusqu'à l'intérieur des villes. Elle niche dans une anfractuosité dans des rochers

ou sous un pont. Son nid est constitué de brindilles et de mousses en forme de coupe.

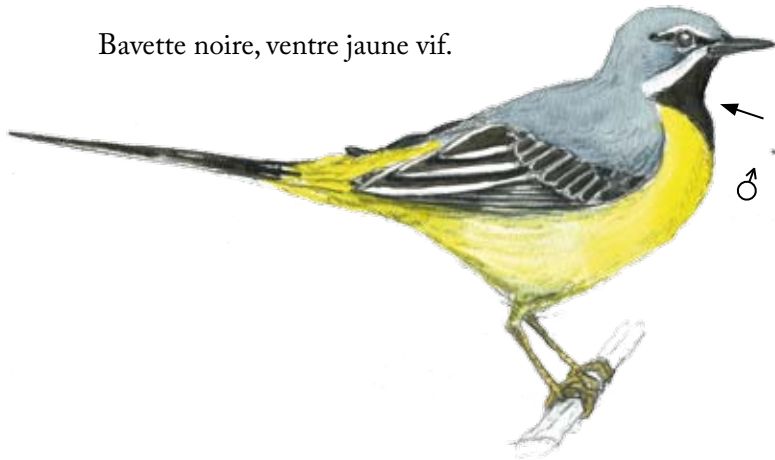


Identification

Tête et dos gris-bleu clair, croupion jaune, longue queue noire (la plus longue des Bergeronnettes). Sourcil blanc, oeil barré d'un trait noir. Ailes noires, avec les rémiges tertiaires bordées de blanc. Pattes oranges (les autres Bergeronnettes ont les pattes noires).

Adulte nuptial (avr.-sept.)

Bavette noire, ventre jaune vif.



Bavette mouchetée foncée (taches parfois peu marquées), ventre jaune clair à blanc.



Femelle en plumage usé.



Femelle en plumage frais.



Femelle en plumage mi-usé.



Mâle en plumage mi-usé.



Jeune mâle 1^{er} été avec la bavette chamois.



La présence de noir dans la bavette varie suivant les individus et l'avancement de la saison, aussi bien chez le mâle que chez la femelle. Le noir apparaissant par usure des bords des plumes.

Comportement et moeurs

On peut reconnaître la bergeronnette des ruisseaux à son vol très onduleux et à sa longue queue, quelle remue continuellement de haut en bas. On l'observe, marchant sur les rochers des bords des rivières, en quête de nourriture, happant les insectes aquatiques, ou en faisant de petits bons en l'air pour les attraper. Les mâles peuvent se montrer très agressif vis à vis de leurs congénères, pour défendre leur territoire.

Son cri d'alarme (souvent en vol) est un «tzi-sist» perçant. Elle n'hésite pas à aller se cacher dans les arbres quand elle est dérangée. Son chant consiste en une série brève de «si-si-si-si-si-si-si-si», répétés plusieurs fois, toutes les 5 à 6 secondes.

Adultes internuptial (oct.-mars.)

Mâle et femelle identiques. Bavette et ventre clair.

